

# Championnat d'Europe junior

Belgrade, Ada Ciganlija Regatta Course - Lac Sava, SRB – 26 et 27 septembre 2020.

Déplacé en septembre pour cause de crise sanitaire le championnat d'Europe était l'unique compétition internationale pour les juniors, après l'annulation du championnat du monde. En l'absence de l'Allemagne et de l'Italie (deux nations habituées aux podiums) ayant choisi de ne pas se déplacer en Serbie, 433 athlètes (570 en 2019, record) représentant 27 nations (34 en 2019), répartis dans 139 équipages, se sont disputé les 14 titres continentaux. La valeur n'attendant pas le nombre des années, il est intéressant de remarquer que 38% des finalistes étaient J17 ou J16 (20% pour la France, 6 rameuses).

La Roumanie, nation toujours très compétitive chez les juniors, termine en tête du classement des médailles avec 5 titres européens et deux médailles d'argent. En seconde position, la France (2 titres) devance la Biélorussie, la Russie et l'Ukraine grâce à 3 médailles d'argent et 1 de bronze, établissant ainsi son record sur cette compétition créée en 2011. Si les tricolores avaient déjà touché le Graal en JM8+ (2014) et JW2x (2018), c'est désormais choses faites en JM1x (Victor Marcelot) et en JW4- (Noémie Sépe, Ruxandra Botezatu, Lou-Anne Caniard et Marion Chagnot).

NB : En 2019, 10 titres mondiaux sur 14 étaient revenus à une nation européenne (5 pour la seule Allemagne). Au niveau européen, l'Allemagne (8 titres et 5 médailles) avait dominé le championnat organisé chez elle à Essen, devant la République-Tchèque et la Russie.

À Belgrade, les finales se sont déroulées dans de bonnes conditions malgré un vent défavorable irrégulier.

## Résultats des Finales A (dimanche 27 septembre - ordre chronologique)

JW4+	UKR	7:29,81		91,15%
06:50,0	ROU	7:34,84	05,03	90,14%
	RUS	7:35,82	06,01	89,95%

Seulement trois engagés, mais un pourcentage du temps pronostique et une densité dans la moyenne des autres finales.  
Une rameuse ukrainienne avait déjà obtenu une 4<sup>e</sup> place mondiale en JW4+ en 2018, tandis qu'un membre de l'équipage russe a terminé 5<sup>e</sup> en JW8+ aux mondiaux 2019.

JM4+	UKR	6:40,21		92,70%
06:11,0	FRA	6:40,68	00,47	92,59%
	HUN	6:44,44	04,23	91,73%
	RUS	6:44,47	04,26	91,72%

Offensifs toute la course, les franciliens Mathias Mériguet, Pierre Minniti-Andrei, Zadig Hoang et Killian Adam, barrés par Lucie Mercier voient s'échapper la médaille d'or pour 47 petits centièmes.  
L'Ukraine réalise le doublé après le titre du JW4+. Ici également, le faible nombre d'engagés n'altère pas la densité et la performance avec : un bon pourcentage du temps pronostique, le plus faible écart du championnat entre la première et la seconde place et 4 équipages en moins de 5 secondes sur la ligne d'arrivée.

JW4x	ROU	6:48,58		93,01%
06:20,0	SUI	6:52,36	03,78	92,15%
	FRA	6:53,69	05,11	91,86%
	CZE	6:57,37	08,79	91,05%
	IRL	7:02,55	13,97	89,93%
	POL	7:07,41	18,83	88,91%

Deuxième finale et deuxième médaille pour la France avec Jeanne Roche, Gaia Chiavini, Ilona Rey-Nouzaret et Moïra Bouloire. Un équipage d'avenir pour les tricolores puisque 3 des 4 rameuses seront J18 l'an prochain.  
L'or tombe dans l'escarcelle roumaine (3 rameuses médaillées de bronze aux mondiaux 2019). Dans l'équipage suisse, A. Berset avait pris la 7<sup>e</sup> place mondiale l'an passé en JW1x.

<b>JW1x</b>	BLR	<b>8:06,09</b>		<b>90,93%</b>
07:22,0	POL	<b>8:07,17</b>	01,08	<b>90,73%</b>
	UKR	<b>8:15,17</b>	09,08	<b>89,26%</b>
	ROU	<b>8:25,67</b>	19,58	<b>87,41%</b>
	HUN	<b>8:27,28</b>	21,19	<b>87,13%</b>
	TUR	<b>8:27,90</b>	21,81	<b>87,03%</b>

La championne d'Europe en titre, l'Ukrainienne D. Stavynoga, tout comme la Polonaise W. Kalinowska, 5<sup>e</sup> l'an dernier – toutes deux respectivement 9<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> des mondiaux 2019 – ont subi la loi de leur cadette bélarusse V. Dzmitryieva (J17). À la 4<sup>e</sup> place, la Roumaine A-M Matran est J16.

<b>JM1x</b>	FRA	<b>7:25,17</b>		<b>90,98%</b>
06:45,0	ROU	<b>7:29,64</b>	04,47	<b>90,07%</b>
	CRO	<b>7:32,17</b>	07,00	<b>89,57%</b>
	TUR	<b>7:33,32</b>	08,15	<b>89,34%</b>
	MDA	<b>7:43,50</b>	18,33	<b>87,38%</b>
	RUS	<b>7:54,32</b>	29,15	<b>85,39%</b>

Victor Marcelot (13<sup>e</sup> JM4x 2019) a rempli sa mission en dominant d'un bout à l'autre la finale. Ses adversaires n'ont pas pu faire face à la détermination du rameur de l'Aviron Saintais. Premier skiffeur junior français champion d'Europe, Victor suit le chemin tracé par ses aînés Pierre Houin (champion d'Europe senior en 2015) et un peu plus loin de nous Jean Séphériadès (victorieux à Lucerne en 1947).

<b>JW2-</b>	ROU	<b>7:47,48</b>		<b>90,70%</b>
07:04,0	FRA	<b>7:53,78</b>	06,30	<b>89,49%</b>
	TUR	<b>8:01,02</b>	13,54	<b>88,15%</b>
	ESP	<b>8:05,37</b>	17,89	<b>87,36%</b>
	POL	<b>8:05,43</b>	17,95	<b>87,35%</b>
	SUI	<b>8:09,82</b>	22,34	<b>86,56%</b>

E. Vilceanu (5<sup>e</sup> JW8+ ERJCH 2019) et E. Suta étaient intouchables dans cette finale. Elles remportent le titre avec plus de 6 secondes d'avance sur les Savoyardes Fleur Vaucoret et Emilie Mouchet. Les deux équipages comportaient une rameuse J17, à l'instar des deux médaillées de bronze turques (encore 5<sup>e</sup> à 500 m de l'arrivée) et des Espagnoles elles aussi juniors 1<sup>ère</sup> année.

<b>JM2-</b>	ROU	<b>6:59,01</b>		<b>91,17%</b>
06:22,0	ESP	<b>7:04,05</b>	05,04	<b>90,08%</b>
	BLR	<b>7:04,48</b>	05,47	<b>89,99%</b>
	TUR	<b>7:15,58</b>	16,57	<b>87,70%</b>
	GRE	<b>7:19,88</b>	20,87	<b>86,84%</b>
	SUI	<b>7:23,88</b>	24,87	<b>86,06%</b>

A. Mandrila (8<sup>e</sup> JM4x 2019) et C. Neamtu (4<sup>e</sup> JM4- 2019) n'ont pas été inquiétés lors de cette finale pour laquelle les juges ont dû consulter la photo-finish afin d'attribuer la médaille d'argent. Pour 43 centièmes, les deux Espagnols (J17) devancent les Biélorusses. Le Grec L. Tzoumezis (5<sup>e</sup> mondial 2019 en JM4-) reste en fond de finale tout comme les Suisses (10<sup>e</sup> JM2- 2019 et 12<sup>e</sup> JM4x 2019).

Armand Pfister et Antoine Mahut, éliminés en repêchage, remportent brillamment la finale B.

<b>JW4-</b>	FRA	<b>7:08,94</b>		<b>90,46%</b>
06:28,0	GRE	<b>7:12,39</b>	03,45	<b>89,73%</b>
	RUS	<b>7:14,97</b>	06,03	<b>89,20%</b>
	ESP	<b>7:16,32</b>	07,38	<b>88,93%</b>
	ROU	<b>7:18,99</b>	10,05	<b>88,38%</b>
	POL	<b>7:22,10</b>	13,16	<b>87,76%</b>

Noémie Sépe, Ruxandra Botezatu, Lou-Anne Caniard (5<sup>e</sup> JW4+ 2019 et 2<sup>e</sup> ERJCH JW4+ 2019) et Marion Chagnot ont construit leur victoire coup après coup. Devancées pendant 1000 m par la Grèce (avec à bord N. Ismini 4<sup>e</sup> JW2- 2019), les Françaises sont restées concentrées sur leur objectif et ont fait craquer leurs adversaires. Trois rameuses de l'équipage russe avaient pris la 5<sup>e</sup> place mondiale l'an passé en JW8+, la 4<sup>e</sup> ayant quant à elle terminé 11<sup>e</sup> en JW4x en 2018.

Avec deux rameuses J17 et une J16, les Grecques seront à suivre l'an prochain !

<b>JM4-</b>	ROU	<b>6:18,63</b>		<b>92,17%</b>
05:49,0	FRA	<b>6:21,84</b>	03,21	<b>91,40%</b>
	POL	<b>6:24,15</b>	05,52	<b>90,85%</b>
	ESP	<b>6:27,61</b>	08,98	<b>90,04%</b>
	SRB	<b>6:30,21</b>	11,58	<b>89,44%</b>
	TUR	<b>6:30,40</b>	11,77	<b>89,40%</b>

Grégoire Charles (5<sup>e</sup> JM2- 2019), Alexandre Barsse, Dorian Marquès-Vigneron et Fergus Nevill étaient venus pour l'or. C'était sans compter sur le savoir-faire roumain dans cette discipline. Après un début de parcours offensif, les tricolores ont concédé du terrain et subi le retour de leurs adversaires qui alignaient T. Merila (4<sup>e</sup> JM4- 2019) aux côtés de deux J17. Les quatre tricolores apportent tout de même sa 6<sup>e</sup> médaille de la journée à l'Équipe de France.

<b>JM4x</b>	RUS	<b>6:10,55</b>		<b>92,83%</b>
05:44,0	IRL	<b>6:13,09</b>	02,54	<b>92,20%</b>
	CZE	<b>6:14,02</b>	03,47	<b>91,97%</b>
	BLR	<b>6:18,51</b>	07,96	<b>90,88%</b>
	POL	<b>6:18,53</b>	07,98	<b>90,88%</b>
	SUI	<b>6:21,18</b>	10,63	<b>90,25%</b>

Favori après avoir réalisé le meilleur temps en série et en demi-finale, les Tchèques (3 rameurs J17) ont dominé pendant 1000 m l'équipage russe – 3 médaillés de bronze européen et mondial de l'an passé – dont la puissance a fini par leur apporter la victoire. Les Irlandais ont su résister à cette bataille pour s'emparer de la seconde place. Côté tricolores, l'équipage composé de Jules Cresson, Nicolas Armenjon, Clément Assier et Martin Bauer a chuté dans une demi-finale très disputée et termine finalement à la 10<sup>e</sup> place européenne.

<b>JW8+</b>	ROU	<b>6:43,52</b>		<b>90,95%</b>
06:07,0	BLR	<b>6:47,27</b>	03,75	<b>90,11%</b>
	SRB	<b>7:26,21</b>	42,69	<b>82,25%</b>

Avec initialement deux partants, l'engagement tardif de la Serbie n'a pas apporté de concurrence dans cette discipline. Une course à deux dans laquelle l'équipage roumain (6 rameuses J17) n'a jamais été inquiété.

<b>JM2x</b>	ESP	<b>6:39,02</b>		<b>93,23%</b>
06:12,0	POL	<b>6:41,64</b>	02,62	<b>92,62%</b>
	GRE	<b>6:43,34</b>	04,32	<b>92,23%</b>
	SUI	<b>6:44,67</b>	05,65	<b>91,93%</b>
	HUN	<b>6:52,07</b>	13,05	<b>90,28%</b>
	FRA	<b>6:54,72</b>	15,70	<b>89,70%</b>

Tous les deux J17, P. Moreno et C. Horta Pombo (12<sup>e</sup> JM2x ERJC 2019) rapportent un titre à l'Espagne et signent le meilleur pourcentage des finales. Longtemps 3<sup>e</sup>, les Suisses (1 rameur J16) se font déborder par la Pologne et la Grèce (1 rameur 13<sup>e</sup> JM2x 2019). Bord à bord avec les Grecs en demi-finale, Antoine Lefebvre et Cornelius Palsma n'ont pu hisser leur niveau lors de cette finale et prennent la 6<sup>e</sup> place européenne. À bord de l'embarcation suisse se trouvait Lucas Hars, fils du Dunkerquois Dominique Hars, international tricolore médaillé de bronze au championnat du monde junior de Montréal en 1992 en JM2x et 4<sup>e</sup> en JM4x à Banyoles en 1991.

<b>JW2x</b>	BLR	<b>7:32,87</b>		<b>90,75%</b>
06:51,0	SUI	<b>7:35,34</b>	02,47	<b>90,26%</b>
	GRE	<b>7:36,72</b>	03,85	<b>89,99%</b>
	FRA	<b>7:40,52</b>	07,65	<b>89,25%</b>
	SLO	<b>7:44,53</b>	11,66	<b>88,48%</b>
	RUS	<b>7:45,42</b>	12,55	<b>88,31%</b>

Déjà 4<sup>e</sup> des mondiaux 2018 en JW2x, D. Vyrupayeva, avec sa coéquipière A. Rusak encore J16, a mené le double biélorusse vers le titre européen. Il y avait également une rameuse J16 au sein du duo grec – emmené par E. Fragkou (6<sup>e</sup> JW2x 2019) – qui termine derrière la Suisse (JW2x vainqueur de la Coupe de la Jeunesse 2019). Les Françaises Zélie Jacoulet et Mya Bosquet (toutes les deux J17) se sont battues pendant 1500 m pour rester au contact des Grecques, mais ont manqué de puissance pour les attaquer dans la fin de course. À noter la présence de Ruby Cop (J17), fille d'Izok Cop (1<sup>er</sup> M2x JO 2000, champion du monde en M1x et M2x) dans l'équipage slovène.

<b>JM8+</b>	RUS	<b>6:02,37</b>		<b>90,79%</b>
05:29,0	CZE	<b>6:05,25</b>	02,88	<b>90,08%</b>
	UKR	<b>6:08,08</b>	05,71	<b>89,38%</b>
	ROU	<b>6:14,34</b>	11,97	<b>87,89%</b>
	CRO	<b>6:18,87</b>	16,50	<b>86,84%</b>
	SRB	<b>6:23,07</b>	20,70	<b>85,89%</b>

Privée de la médaille d'argent pour 1 centième au championnat d'Europe l'an passé, la Russie a parfaitement maîtrisé sa finale, signant les 4 meilleurs chronos à chaque 500 m, pour l'emporter d'une longueur. De jeunes rameurs (6 sont J17 et 1 J16) que l'on devrait revoir sur les bassins internationaux.